

éducation

Carte scolaire : les syndicats bloquent

À l'unanimité, les syndicats d'enseignants ont rejeté les propositions du directeur académique. En pleine crise, ils s'opposent aux fermetures de classes et demandent 100 postes supplémentaires.

Depuis le début de l'année, l'exaspération des enseignants est à son comble vis-à-vis de la crise sanitaire et de sa gestion par le ministre de l'Éducation nationale. Après la journée de grève très suivie du 13 janvier, on vient d'en avoir une nouvelle démonstration à l'occasion du comité technique réuni mardi 25 janvier pour étudier la prochaine carte scolaire en Indre-et-Loire.

Dans ce climat tendu, les propositions du directeur académique - Christian Mendivé - ont été rejetées par les syndicats à l'unanimité. La plupart d'entre eux se sont prononcés catégoriquement contre les 33 fermetures de classes envisagées par l'administration. « Depuis deux ans, nos élèves sont fragilisés dans leur scolarité par la crise sanitaire. La baisse de natalité devrait être un levier pour améliorer les conditions d'enseignement à l'avenir et reprendre un certain nombre d'apprentissages, mais c'est le choix inverse que fait le ministre en ne créant aucun



Le rejet unanime des syndicats intervient après le succès de la grève du 13 janvier.

(Photo archives NR, Julien Pruvost)

poste pour la rentrée », s'insurge le SnuIPP-FSU.

Les syndicats d'enseignants sont tout particulièrement remontés contre la décision ministérielle de rogner sur la formation théorique des futurs professeurs des écoles pour combler les trous devant les élèves. Considérant les besoins spécifiques du département, ils demandent une dotation de 100 postes supplémentaires (au lieu d'un seul annoncé par l'académie). Selon eux, ces ren-

forts se justifient par la nécessité d'accroître les brigades de remplaçants (44 postes), pallier les décharges de direction (11 postes) et rétablir les réseaux d'enseignement spécialisé pour les élèves en difficulté (Rased). « La crise sanitaire va accentuer la situation de ces élèves », insiste Paul Agard qui s'inquiète par ailleurs des suppressions de postes envisagées en secteur rural.

Pascal Denis

à savoir

Les propositions du directeur académique

MATERNELLES :

Ouvertures : Tours (Marie-Curie et Mermoz), Joué-lès-Tours (Mignonne), Saint-Pierre-des-Corps (Stalingrad et Marceau Courrier).

Fermetures : Château-Renault (Verne), La Croix-en-Touraine (Duteil), Amboise (Anne-de-Bretagne), Sorigny, Luynes (Herbinière-Lebert),

Joué-lès-Tours (Morier), La Ville-aux-Dames (Colette), Saint-Martin-Le-Beau (Dolto), Larçay (Perret), Joué-lès-Tours (Langevin), Saint-Pierre-des-Corps (Prévert), Tours (Marie-Curie).

ÉLÉMENTAIRES :

Ouvertures : La Croix-en-Touraine, Azay-le-Rideau, Descartes, Veigné (Les Varennes), Nœuillé-Pont-Pierre (Prévert), Savonnières (Boisvinet), Joué-lès-Tours (Alouette), Azay-sur-Cher, Tours (Péguy, Pasteu et Giraudoux), La Riche (Paul-Bert, maintien du 0,5).

Fermetures : Amboise (George-Sand), Avoine (Curie), Joué-lès-Tours (Mignonne),

Saint-Pierre-des-Corps (Viala Stalingrad).

PRIMAIRES :

Ouvertures : Cormery (Prévert), Chambourg-sur-Indre (0,5 provisoire), Courçay (0,5 provisoire), Rouziers-de-Touraine, Fondettes (Dolto), Joué-lès-Tours (Maisonneuve), Tours (Simone-Veil), Perrusson (0,5 provisoire).

Fermetures : Villedômer, Saint-Laurent-en-Gâtines, Saint-Épain, Tauxigny (Genevoix), Chouzé-sur-Loire, Ambillou, Saint-Étienne-de-Chigny, Neuville-le-Roi, Saint-Pierre-des-Corps (Curie), Tours (Maupassant, Montjoyeux), Coteaux-sur-Loire.

REGROUPEMENT PÉDAGOGIQUES

Ouvertures : Montrésor - Villeloin-Coulangé et Monthodon - Les Hermites.

Fermetures : Razines et Faye-la-Vineuse, Anché, Château-la-Vallière - Brèches - Couesmes, Marray - La Ferrière - Chemillé-sur-Dême, Avrillé - Continvoir - Hommes - Gizeux, Saint-Aubin-le-Dépeint.